

Mesdames et Messieurs,

C'est avec une émotion profonde que je prends la parole aujourd'hui, au nom des enfants du monde, de ceux dont la voix est trop souvent étouffée. Des enfants qui, malgré les épreuves, continuent de croire en un avenir meilleur. Un avenir où la paix n'est pas seulement un rêve lointain, mais une réalité pour chacun d'entre eux.

Je m'appelle Latifa Ibn Ziaten. Mon parcours est marqué par une tragédie personnelle, la perte de mon fils, Imad, victime d'une violence insensée. Mais plutôt que de céder à la haine j'ai décidé de me battre pour la Paix et le vivre-ensemble en venant en aide aux enfants qui en ont besoin afin que ce qui a eu lieu le 11 mars 2012 ne se reproduise pas. Ce combat n'est pas seulement le mien, c'est celui de toutes les mères, de toutes les familles, et surtout, celui de chaque enfant qui aspire à un monde où la haine ne trouve pas sa place.

Aujourd'hui, je suis ici non pas en tant que mère endeuillée, mais en tant que messagère de ceux qui ne peuvent pas toujours s'exprimer. Les enfants du monde, qu'ils soient ici en France, en Syrie, en Afghanistan, au Yémen (Palestine et Israël) ou dans tant d'autres régions frappées par les conflits, nous lancent un cri d'alarme. Ils demandent de grandir dans la sérénité, sans craindre pour leur vie, sans voir leurs écoles détruites, sans être contraints de fuir leurs maisons et leurs familles.

Je me rend toute l'année dans des établissements scolaires où je rencontre des collégiens et des lycéens afin de leur faire part de mon histoire et d'un message d'espoir pour l'avenir. Et partout je vois des enfants pleurer dans mes bras car ils ont peur pour le futur. Ces enfants souffrent d'une grande fissure qu'il y a dans ce monde, ils sont fatigués des divisions, fatigués des conflits qui brisent leurs familles, leurs communautés et leurs avenir. Tout ce que ces enfants demandent c'est un avenir meilleur où la paix serait une réalité pour chacun d'entre eux.

Quand je vois ces jeunes qui souffrent à cause de la violence, qu'ils soient des victimes directes ou indirectes de la guerre, je vois en eux une force incroyable. Ils ont soif de justice, soif de dialogue, soif d'un monde où l'on peut être différent sans être ennemi. Ces enfants ne comprennent pas la logique des armes. Ils ne comprennent que celle de l'amour, de la fraternité.

Mais aujourd'hui, la réalité est bien différente. En Syrie, des enfants naissent et grandissent sous le bruit des bombes. En Afrique, des milliers sont enrôlés de force dans des conflits qui ne les concernent pas. En Europe même, trop d'enfants vivent dans des quartiers où la violence et le désespoir semblent s'installer. Comment pouvons-nous rester silencieux face à cela ? Comment pouvons-nous tourner le dos à ces jeunes vies qui méritent mieux ?

Il est de notre devoir, à nous, adultes, de répondre à cet appel. La paix ne s'annonce pas, elle se construit, jour après jour, geste après geste. Elle commence dans les foyers, dans les écoles, dans les lieux où nous nous réunissons. Chaque parole bienveillante, chaque geste d'écoute et de solidarité est une pierre ajoutée à l'édifice de la paix.

Nous avons la responsabilité de donner aux enfants un monde où ils peuvent grandir en sécurité, un monde où l'éducation leur permet de se construire, d'éveiller leur conscience et de devenir les citoyens de demain, porteurs de valeurs de tolérance et de respect. Car ce sont eux, les enfants, qui

façonneront le monde de demain. Et si nous leur offrons la paix aujourd'hui, ils construiront des sociétés plus justes, plus humaines, où chacun aura sa place.

Mais comment y parvenir ? En éduquant à la paix, en cultivant le dialogue, en donnant la parole à ceux qui sont trop souvent réduits au silence. Il est impératif de créer des espaces de rencontre et de discussion, où les jeunes peuvent se comprendre et se respecter, au-delà de leurs différences culturelles ou religieuses.

Les enfants ne connaissent pas la haine de manière innée. Ils ne naissent pas dans la violence, ils y sont plongés à cause des conflits et des divisions qui déchirent notre société. Ils sont les premières victimes des erreurs des adultes, mais ils sont aussi les premières sources d'espoir. En chaque enfant réside un potentiel incroyable, une capacité à transformer le monde.

Je me souviens encore des paroles d'un jeune garçon que j'ai rencontré il y a quelques années dans une école. Il m'a dit : "Madame, pourquoi les adultes se battent-ils tout le temps ? Pourquoi ne peuvent-ils pas simplement parler ?" Ce garçon, avec son innocence avait tout compris. La paix commence par le dialogue, par l'écoute. Elle commence par le refus de la violence et par la conviction que, malgré nos différences, nous avons tous un point commun : notre humanité.

Mesdames et Messieurs, nous devons répondre à cet appel. Nous devons faire de la paix une réalité pour les enfants du monde. C'est notre responsabilité, mais c'est aussi notre honneur de les protéger, de leur offrir un avenir où la paix n'est pas un rêve lointain, mais une réalité.

Je me tiens devant vous aujourd'hui avec la force que me donnent ces enfants, avec la conviction que, malgré les obstacles, la paix est possible. Les enfants demandent la paix, et c'est à nous, adultes, de leur offrir ce cadeau précieux.